

# Electrohypersensibilité – fantôme ou indication d'un danger général?

Juge honoraire du tribunal administratif de Freiburg i. B. (Allemagne), Bernd Irmfrid Budzinski et Prof. émérite Prof.Dr.med.habil. Karl Hecht\*

*La presse, radio et télévision rapportent d'une vague de maladies, qui déferle sur l'Allemagne: Des millions de gens se plaignent des troubles nerveux de tous genres et d'une nouvelle maladie endémique: « **Burnout** » (« Leschs Kosmos » émis par l'émetteur de télévision allemande ZDF le 23 février 2016 à partir de 23:00 heures)<sup>1</sup>. On parle des « épidémies », mais la recherche des causes reste maigre. Des facteurs environnementaux les plus probables sont constamment ignorés. On cherche la cause seulement dans le « stress » chez les malades eux-mêmes, leur lieu de travail et leur entourage social. Beaucoup de gens sont présentés comme les hypocondriaques, parce que très souvent le stress réellement devrait être moins fort aujourd'hui. Est-ce qu'il y a peut-être quelque chose à dissimuler? Et faut-il vraiment tirer des conclusions en matière de l'environnement et la loi?*

## I. Introduction

82 % des allemands se sentent malades, informe le journal allemand « Die Zeit » en 2014 sur une étude avec le titre de « Volkskrankheit Einbildung » (Imagination comme maladie endémique)<sup>2</sup>. Le journal allemand « Süddeutsche Zeitung » en explique le 11 mars de 2015 avec le titre: « Angst vor Krankheiten: Hypochonder fürchten Böses im Körper » (Peur aux maladies: des hypocondria-

---

\* Bernd Irmfrid Budzinski était juge chez le tribunal administratif de Freiburg i. B. (Allemagne); Prof. Dr.med.habil. Karl Hecht est professeur pour la physiologie expérimentale et clinique dans l'hôpital de la « Charité » à Berlin (émérite) avec une spécialisation entre autres en matière de la médecine et la biologie des maladies chroniques, des troubles de sommeil, du stress émotionnel et la santé ainsi que la biologie pour la navigation spatiale.

<sup>1</sup> <http://www.zdf.de/leschs-kosmos/leschs-kosmos-5988324.html>

<sup>2</sup> „...Ohne dass die Ärzte eine Ursache finden könnten“; die ZEIT – Wissen - v. 8.5.2014, „Volkskrankheit Einbildung“, S. 33; <http://www.genios.de/presse-archiv/artikel/ZEIT/20140508/die-krankheitskranken/14AA6C183F525EAD7164AAC237AED838.html>

ques craignent du mal dans le corps). Déjà en 2013 ce journal a parlé d'une « épidémie imaginaire » et le journal allemand « Tagespiegel » même était sûr déjà l'année précédente: L'Allemagne est un « pays des hypocondriaques »<sup>3</sup>. Qu'est ce-que justifie une telle reproche?

Evidemment les chiffres des malades des caisses d'assurance-maladie bouleversent toute imagination: Deux tiers d'allemands, parmi eux 4 de 5 élèves<sup>4</sup>, souffrent des maux à tête. Environ la moitié a des troubles de sommeil et tout autant des gens souffrent des dépressions jusqu'au burnout (épuisement professionnel) – un état sans précédent, apparu en cours de 10 ans, après une multiplication par deux d'un niveau, qui n'était pas bas même à l'époque. Une autre preuve de cela est une augmentation des coûts directs pour les malades. Seulement de 2002 à 2008 ils se sont augmentés par un tiers à 5,2 milliards d'euros et des coûts indirects de 10,3 à 16,7 milliards d'euros (selon la grande assurance allemande « Allianz »).<sup>5</sup>

Mais qu'est-ce qui s'est passé de 2002 à 2013? Est-ce que nous sommes des victimes d'une intoxication insidieuse, d'une catastrophe environnementale ou sommes nous tous réellement devenus des malades imaginaires – et donc pourquoi justement ca?

Ça ne devient pas ni expliqué ni clarifié par des autorités sanitaires. Apparemment on ne réalise pas aucune recherche ciblée, comme elle serait requise avec chaque épidémie de telles proportions.

<sup>3</sup> <http://www.tagesspiegel.de/meinung/essay-deutschland-ist-ein-land-der-hypochonder/6487116.html>

<sup>4</sup> Die Welt v. 23.6.2011; <http://www.welt.de/gesundheit/article13446609/Viele-Jugendliche-klagen-ueber-Kopfschmerzen.html>

<sup>5</sup> Ärztezeitung vom 14.4.2011; [http://www.aerztezeitung.de/politik\\_gesellschaft/article/650287/depressionen-volkskrankheit-nummer-eins.html](http://www.aerztezeitung.de/politik_gesellschaft/article/650287/depressionen-volkskrankheit-nummer-eins.html)

Dans les cas de la grippe aviaire et la grippe porcine on a réalisé ça par exemple. D'autant plus que même selon une estimation généreuse à base de l'expérience médicale seulement 1 à 7 % de tous les allemands devraient être considérés comme des « hypochondriaques » (selon la caisse générale d'assurance-maladie allemande « AOK »).<sup>6</sup> Tout aussi il est presque impossible que des maux à tête se produisent à cause de l'imagination.<sup>7</sup> Ainsi, le Robert-Koch-Institut en Allemagne a exprimé clairement son inquiétude concernant l'épidémie réelle des maux à tête parmi des écoliers.<sup>8</sup>

Tout cela n'est pas mis en cause sérieusement, quand l'institut actuellement dit vaguement, que dans les années dernières la santé s'est « améliorée globalement » – aussi parmi les enfants « selon le jugement de leurs parents ».<sup>9</sup> La position soudaine du grand journal « Süddeutsche Zeitung » du 4 décembre de 2015 contraire à celle du mars 2015 convainc encore moins: « Trois quarts de tous les allemands se sentent excellemment ».<sup>10</sup> Où restent maintenant les 82 % de malades ou au moins de malades imaginaires?

Avec des gros titres positifs et seulement des jugements des

<sup>6</sup> [https://www.vigo.de/de/behandeln/krankheiten/psychische\\_erkrankungen\\_1/hypochonder/hypochonder.html](https://www.vigo.de/de/behandeln/krankheiten/psychische_erkrankungen_1/hypochonder/hypochonder.html) - Bei exakter Diagnose (ICD 10) nur 0,5-1,0% und bei oberflächlicher Einschätzung: 3-5% (Hecht).

<sup>7</sup> Schenk, Leiter des Zentrums für Integrative Schmerzmedizin Berlin sowie Vorstandsmitglied des Berufsverbands der Ärzte und Psychologischen Psychotherapeuten in der Schmerz- und Palliativmedizin; <http://www.n-tv.de/wissen/frageantwort/Kann-man-sich-Schmerzen-einbilden-article13381306.html> und schon Barth, Universität Freiburg, Bad. Ztg. v. 18.5.2009, S. 23: „Schmerzhafte Gewohnheiten“ -, „Es gibt keine eingebildeten Schmerzen“.

<sup>8</sup> „Ein ernst zu nehmendes Problem.“, Ellert u.a., KIGGS; <http://link.springer.com/article/10.1007%2Fs00103-007-0232-8>

<sup>9</sup> Das nun 2015 plötzlich insgesamt „Entwarnung“ gebende Robert-Koch-Institut vermeidet jede Auseinandersetzung mit obigen Fakten und den dramatischen – teils eigenen – früheren Zahlen; [http://www.rki.de/DE/Content/Gesundheitsmonitoring/Gesundheitsberichterstattung/GBEDownloadsGiD/2015/02\\_gesundheit\\_in\\_deutschland.pdf?blob=publicationFile](http://www.rki.de/DE/Content/Gesundheitsmonitoring/Gesundheitsberichterstattung/GBEDownloadsGiD/2015/02_gesundheit_in_deutschland.pdf?blob=publicationFile) und [http://www.rki.de/DE/Content/Gesundheitsmonitoring/Gesundheitsberichterstattung/GBEDownloadsGiD/2015/11\\_gesundheit\\_in\\_deutschland.pdf?blob=publicationFile](http://www.rki.de/DE/Content/Gesundheitsmonitoring/Gesundheitsberichterstattung/GBEDownloadsGiD/2015/11_gesundheit_in_deutschland.pdf?blob=publicationFile)

<sup>10</sup> Wenig glaubhaft sollen nunmehr laut Gesundheitsministerium „drei Viertel aller Deutschen“ ihre „Gesundheit als gut und sogar sehr gut einschätzen“ (so die Süddeutsche Zeitung unter der Überschrift „Kreuzfidel“: Druckausgabe v. 4.12.2015, S. 5 oder mit anderer Überschrift (ohne das Wort „Kreuzfidel“!) im Internet: <http://www.sueddeutsche.de/gesundheit/gesundheits-bericht-deutsche-fuehlen-sich-gut-und-werden-aelter-aber-kraenker-1.2766267>). Doch das wahre Befinden zeigen die gestiegenen Fehlzeiten, Arztbesuche und Kosten, wovon die

parents sur l'état de la santé de leurs enfants on ne peut ni expliquer (ou nier) des « épidémies » de longue date ni justifier l'inaction des autorités. Par contre, des associations environnementales, qui sont autorisées pour cela, doivent considérer de porter plainte contre le gouvernement pour la protection et le décret des normes, si aucune explication ou solution satisfaisante n'est trouvée. Cette nécessité peut être démontrée à travers d'un exemple exceptionnel.

## II. Points de départ

1. Une multiplication fulgurante ou même la genèse des « maladies endémiques » pour la première fois laisse supposer comme cause des facteurs environnementaux, dont ils y existent suffisamment: Génétique et nanotechnologie, platine des pots catalytiques, particules en suspension, produits chimiques de toute façon, bouteilles en PET, bisphénol, glyphosate, une teneur restant en plomb de l'essence, des pesticides inédites (« la mort des abeilles ») et l'arrosage constant du pays par la radiation non-ionisante, émise de 300.000 antennes relais de la téléphonie mobile ainsi que dans toute l'Europe par la radiation ionisante faible sous la forme des nucléides des centrales nucléaires – toutes ces sources individuellement ou ensemble peuvent à longue échéance avoir des répercussions sur notre santé dans tout le pays. Et cette énumération encore n'est pas complète – comme démontre aussi le rapport sur des toxines environnementales de Green Cross et Pure Earth.<sup>11</sup>

2. Sans en avoir étudié, les leaders d'opinion par contre reprochent à la population, qui souffre massivement, d'avoir des « maladies imaginaires ». Ça semble hâtif et extrêmement déconcertant. Qu'est-ce qu'ont fait les médias imprimés principaux si sûrs dans leur jugement « psychologique »? Pourquoi les autorités sanitaires ne rectifient pas cela par l'étude des causes réelles des « épidémies »? Ou veut-on distraire – peu importe comment – de la détérioration fulgurante de la santé publique? Qui a incité à cela?
  
3. Malgré toutes les toxines environnementales on prétend parmi les pollueurs et même certaines autorités que « personne tombe malade ». Cet argument apparemment séduisant reste plus que bouleversé avec un taux de maladie de 82 %. D'autant plus, parce qu'au moins 50 % sont tombés malade vérifiablement, bien en comptant aussi la valeur moyenne des maladies multiples. Et évidemment il ne s'agit pas seulement du résultat d'un sondage mais aussi des cas de maladies enregistrés et traités médicalement. En fin de compte, l'augmentation fulgurante des maladies est démontrée par la multiplication par deux des interventions des médecins d'urgence<sup>12</sup>, ainsi que par les préretraites nombreuses.<sup>13</sup>

On se doute: Cela ne doit pas être vrai. Une inquiétude de la population par conséquence pourrait mener à la recherche des causes (réelles). Bientôt on verrait que surtout des technologies nouvelles le plus souvent sont introduites sans

---

<sup>11</sup> [http://www.greencross.ch/uploads/media/pollution\\_report\\_2015\\_top\\_six\\_wvpp.pdf](http://www.greencross.ch/uploads/media/pollution_report_2015_top_six_wvpp.pdf)

<sup>12</sup> ZDFzoom, „Notruf 112“ v. 20.1.2016, ca. 10.54 h: „Steigerung in Niedersachsen in 10 Jahren um 125%, ein bundesweiter Trend“; <http://www.zdf.de/zdfzoom/zdfzoom-notruf-112-41793150.html>

<sup>13</sup> „Epidemie des 21. Jahrhunderts“ – „ein sehr reales Problem“, DGB/VHS NRW, Gute Arbeit 1/2011, S. 19; [http://www.aulnrw.de/uploads/media/gute\\_Arbeit\\_1-2011.pdf](http://www.aulnrw.de/uploads/media/gute_Arbeit_1-2011.pdf)

une recherche suffisante des dangers. Pour cette raison elles doivent être au premier rang du soupçon de nocivité; par exemple spontanément on pourrait penser à la nanotechnologie, qui s'est répandue quasiment sans contrôle.

4. Un exemple type qui est vérifiable particulièrement bien, est – après une analyse plus profonde – la téléphonie mobile, qui a été déployée avec sa diversité d'aujourd'hui extrêmement rapidement. Sans doute elle est le facteur environnemental majeur et le plus omniprésent. Avec sa capacité de pénétrer partout a-t-elle peut-être provoqué les nouvelles « maladies endémiques » – maux à tête, insomnie, dépressions, burnout (épuisement professionnel)? Étant donné le rapport chronologique de « l'épidémie des masses » avec son déploiement fort pendant les derniers 10 ans (réseau de 3 G à partir de 2004) et les nouvelles connaissances de la recherche pertinente il faut creuser ici cette question, qui est évitée remarquablement de manière stricte est constante par les autorités.

### **III. La téléphonie mobile – cause secrète des maladies?**

1. Un 50 % de tous les allemands se tomberont malade avec l'électrohypersensibilité jusqu'à l'an 2017, ont calculé des chercheurs,<sup>14</sup> qui depuis des années ont fait de la recherche sur l'effet de la pollution électromagnétique, surtout sur la radiation de la téléphonie mobile, qui est omniprésente. Ces calculs sont confirmés par des analyses russes de longue durée.<sup>15</sup> Et leur prédiction est conforme avec une grande partie des troubles

---

<sup>14</sup> Hallberg/Oberfeld; <http://www.emfacts.com/2006/09/550-will-we-all-become-electrosensitive/>

médicaux actuels, tant selon les chiffres qu'aussi les signes cliniques: Hormis la progression du cancer il y a des troubles du sommeil et la fatigue pendant la journée, des maux à tête forts, des problèmes visuels, des états d'épuisement, une mémoire extrêmement défaillante et des troubles de concentration, une progression des arythmies cardiaques, parestésies, déficience immunitaire, des allergies alimentaires et des autres symptômes allergiques, de la transpiration temporaire forte, déficience remarquable de l'état général – avec une progression pendant des années jusqu'à un épuisement pareil au burnout (dépression).<sup>16</sup> Est-ce que cette prédiction est déjà devenue une réalité plus tôt, à partir de 2013?

2. L'objection est douteuse, que cette comparaison confirme encore plus, qu'il s'agit d'une épidémie imaginaire, parce que des symptômes non-spécifiques dans le cadre de la téléphonie mobile restaient, « comme chacun sait », sur l'imagination. En fin de compte au maximum 10 % de la population considère un rapport avec la téléphonie mobile comme la cause des troubles médicaux.<sup>17</sup> Comment pourrait ça mener à une « peur » massive et une multiplication par deux du taux de maladie avec au moins 50 % – ou selon les perceptions même 82 % – des « malades imaginaires »? Par ailleurs, par une analyse consciencieuse il est presque impossible de trouver tant des malades « imaginaires », qui attribuent leur maladie à la téléphonie mobile. Vous pouvez lire encore des explications par la suite.

---

<sup>15</sup> Hecht; <http://www.mobilfunkstudien.de/dokumentationen/g-i/hecht-auswertung-russ-studien.php>

<sup>16</sup> Vgl. diese Beschreibung im RADAR-Urteil des OVG Schleswig vom 13.09.2012 - 3 LB 21/11 - (S. 5)(bestätigt vom BVerwG, Beschl. v. 10.4.2014 – BVerwG 2 B 36.13 - .).

<sup>17</sup> Pözl-Viol, Bundesamt für Strahlenschutz vom 22.3.2012; <http://www.bfr.bund.de/cm/343/elektromagnetische-felder-risikowahrnehmung-in-der-oeffentlichkeit.pdf>, S. 7: „Wahrgenommene gesundheitliche Beeinträchtigung wegen EMF: 10%“.

3. Le fait que des maladies réelles se déclenchent avec un rapport frappant avec le déploiement de la téléphonie mobile, a déjà été expliqué dans des publications précédentes. On voudrait s'en référer pour l'instant.<sup>18</sup> Dû au fait qu'entre-temps « l'électrohypersensibilité » n'est plus exclue des signes cliniques « réels » par le tribunal administratif fédéral d'Allemagne (BVerwG) – au moins dans le cas des soldats qui travaillaient avec le RADAR,<sup>19</sup> on ne devrait plus avoir une polémique, si ces signes cliniques existent réellement. L'unique question devrait être s'ils peuvent être provoqués (aussi) par les ondes de la téléphonie mobile. Avec une probabilité suffisante on peut en répondre par l'affirmative.<sup>20</sup> Il n'y a presque aucune différence par rapport aux soldats RADAR: Les affectés par la téléphonie mobile peuvent par principe tomber malade également avec l'électrohypersensibilité (EHS).<sup>21</sup> Ça est confirmé de façon convaincante par l'état actuel de la recherche scientifique concernant la téléphonie mobile.<sup>22</sup>

#### **IV. Etat de recherche scientifique concernant la téléphonie mobile en 2016**

Très récemment surtout une multitude d'études des chercheurs

<sup>18</sup> Budzinski, „Bei Notruf – Funkstille. Wie mobil funkt der Rechtsstaat?“, NuR 2009, 846/855/856 m.w.N.

<sup>19</sup> BVerwG, Beschl. v. 10.4.2014 – BVerwG 2 B 36.13 – mit Anm. Budzinski, NVwZ 2014, 1325. Auf die Diskussion, ob dies allein durch einen kleinen Anteil ionisierender Störstrahlung hervorgerufen wird, kann hier nicht eingegangen werden; entscheidend ist die Anerkennung der Existenz des Krankheitsbildes. Im Übrigen werden auch Zivilpersonen „allein“ durch nicht-ionisierende RADAR-Wellen - ohne Störstrahlung - nervlich krank, so am Züricher Flughafen: <https://www.ktipp.ch/artikel/d/alle-5-sekunden-vom-radarstrahl-getroffen/>

<sup>20</sup> Hensinger/Warneke, „Steigende „Burnout“-Inzidenz durch technisch erzeugte magnetische und elektromagnetische Felder des Mobil- und Kommunikationsfunks“ [http://www.diagnose-funk.org/assets/df\\_bp\\_Burnout\\_2013-01-30.pdf](http://www.diagnose-funk.org/assets/df_bp_Burnout_2013-01-30.pdf) ; Radarstrahlen und Mobilfunkwellen sind Mikrowellen gleicher Art. Der amerikanische Forscher Carlo geht inzwischen ohne ernstlichen Zweifel davon aus, dass Elektrohypersensibilität von Funkstrahlung ausgelöst wird; so im Film „Thank you for calling“ (Filmhälfte) von Klaus Scheidteger, Start Februar 2016 in Österreich, im Juni 2016 in Deutschland.

<sup>21</sup> Rasanter Anstieg psychischer Störungen zur Volkskrankheit Nr. 1; Ärztezeitung vom 14.4.2011 [http://www.aerztezeitung.de/politik\\_gesellschaft/article/650287/depressionen-volkskrankheit-nummer-eins.html](http://www.aerztezeitung.de/politik_gesellschaft/article/650287/depressionen-volkskrankheit-nummer-eins.html) und Fehlzeitenreport 2012, Wissenschaftliches Institut der AOK; PM vom 16.08.2012; [http://www.wido.de/fzr\\_2012.html](http://www.wido.de/fzr_2012.html) - Umweltmediziner Schmidt (ehemals österreichische Ärztekammer) 2015: Sogar bis zu 18% Elektrosensible (davon 10% stark); <http://www.diagnose-funk.org/themen/mobilfunkversorgung/gesundheit-und-elektrosensibilitaet/das-sind-wirklich-krank-leute.php>

<sup>22</sup> Siehe bereits: Budzinski/Hutter: "Mobilfunkschäden Ansichtssache? – Höchste Zeit für Beweise statt Vermutungen", NVwZ 2014, 418 m.w.N.



renommés, qui ont résumé des autres études, démontre clairement des mécanismes cliniques au sein du système nerveux, souvent avec des explications très plausibles est concordantes sur le mécanisme d'effet. Il faut faire ressortir des études de Belpomme,<sup>23</sup> Johansson<sup>24</sup> et Hardell<sup>25</sup> et par ailleurs l'oeuvre de Blank<sup>26</sup> et Pall<sup>27</sup>, pour en mentionner seulement quelques-uns. Elles sont complétées par les observations par des autres chercheurs du stress oxydatif<sup>28</sup> avec des lésions dans les cellules et le sperme.<sup>29</sup>

1. Selon ces études on ne dénie plus sérieusement que le système nerveux est influencé par la radiation des radiofréquences – et ça veut dire « toujours » et chez tout le monde (preuves du E.E.G. pendant le sommeil): « Selon les critères scientifiques l'influence exercée sur les courants cérébraux est prouvée suffisamment » (Conseil fédéral ( Gouvernement) suisse en 2015).<sup>30</sup> Avec un changement des courants cérébraux aussi des maux à tête<sup>31</sup> et face à un changement du E.E.G. pendant le sommeil aussi des

<sup>23</sup> „Our data strongly suggest that EHS and MCS can be objectively characterized and routinely diagnosed by commercially available simple tests“; Dominique Belpomme, Christine Campagnac, Philippe Irigaray - Reviews on Environmental Health. Volume 30, Issue 4, Pages 251–271, ISSN (Online) 2191-0308, ISSN (Print) 0048-7554, DOI: 10.1515/reveh-2015-0027, November 2015 „Reliable disease biomarkers characterizing and identifying electrohypersensitivity and multiple chemical sensitivity as two etiopathogenic aspects of a unique pathological disorder“.

<sup>24</sup> Johansson O. „Electrohypersensitivity: a functional impairment due to an inaccessible environment“; Rev Environ Health. 2015 Dec 1;30(4):311-21. doi: 10.1515/reveh-2015-0018.

<sup>25</sup> Hedendahl L, Carlberg M, Hardell L. „Electromagnetic hypersensitivity - an increasing challenge to the medical profession“; Rev Environ Health. 2015 Sep 15. pii: /j/reveh.ahead-of-print/reveh-2015-0012/reveh-2015-0012.xml. doi: 10.1515/reveh-2015-0012.

<sup>26</sup> Martin Blank (Bioinitiative Group), „Overpowered“ – What science tells us about the dangers of cell-phones and other WIFI-age devices“; Seven Stories Press, New York, 2014, ISBN 978-1-60980-620-0

<sup>27</sup> Martin L. Pall, „Microwave frequency electromagnetic fields (EMFs) produce widespread neuropsychiatric effects including depression“ vom 21.8.2015: [http://ac.els-cdn.com/S0891061815000599/1-s2.0-S0891061815000599-main.pdf?\\_tid=680d12e4-7c99-11e5-8680-00000aacb35f&acdnat=1445943582\\_677d2d2f23c090b01606368f61dc3405](http://ac.els-cdn.com/S0891061815000599/1-s2.0-S0891061815000599-main.pdf?_tid=680d12e4-7c99-11e5-8680-00000aacb35f&acdnat=1445943582_677d2d2f23c090b01606368f61dc3405)

<sup>28</sup> 93 (von 100) positive Studien lt. Metastudie Juli 2015 Yakumenko et al.; <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/26151230>

<sup>29</sup> 130 positive Studien und 13 reviews; Diagnose – Funk, Studienbericht m. w. N. vom 9.2.2016; <https://www.diagnose-funk.org/publikationen/artikel/detail&newsid=1025> . - Bezeichnenderweise wurde die Schädigung unlängst selbst im deutschen Rundfunk unter Bezugnahme auf die neueste Forschung in Israel als so gut wie „bewiesen“ bezeichnet; Bay. Rundfunk; ebenso NDR).

<sup>30</sup> So wörtlich in: Neuester Bericht „Zukunftstaugliche Mobilfunknetze“ v. 25.2.2015, S. 2; <http://www.bakom.admin.ch/dokumentation/gesetzgebung/00512/04869/index.html?lang=de>

<sup>31</sup> DAK: Zwei Drittel aller Deutschen leiden unter Kopfschmerzen; [http://www.google.de/search?q=Kopfschmerzen+Volkskrankheit+DAK&hl=de&gbv=2&gs\\_l=heirloom-serp.3...156.26937.0.28031.30.11.0.8.0.0.469.1844.2-1j2j2.5.0...0.0...1ac.1.12.heirloom-serp.iPtmWBAK1Sk&oq=Kopfschmerzen+Volkskrankheit+DAK](http://www.google.de/search?q=Kopfschmerzen+Volkskrankheit+DAK&hl=de&gbv=2&gs_l=heirloom-serp.3...156.26937.0.28031.30.11.0.8.0.0.469.1844.2-1j2j2.5.0...0.0...1ac.1.12.heirloom-serp.iPtmWBAK1Sk&oq=Kopfschmerzen+Volkskrankheit+DAK)

troubles de sommeil<sup>32</sup> à cause des antennes relais voisines de la téléphonie mobile sont très plausibles. Ces troubles sont racontés par des riverains des milliers de fois<sup>33</sup> et avec l'effet cérébral affirmé ils n'ont pas nécessairement une origine psychologique. En fin de compte, quelque chose qui se manifeste « toujours » n'a pas besoin d'une autre « preuve » par un « mécanisme d'effet », qui est exigé régulièrement.

2. Ca touche maintenant de plein droit à ceux qui prétendent toujours malgré le changement des courants cérébraux l'absence de n'importe quel effet sur le sommeil, le bien-être et la santé, d'en présenter la preuve. Ca vaut du même pour ceux-ci, qui déclenchent ce changement toujours par leurs installations. D'autant plus que l'influence sur le système nerveux central bien au-dessous des seuils d'exposition n'est plus remise en question même au niveau international de cette recherche scientifique « qui est proche à l'industrie de la téléphonie mobile ».<sup>34</sup>

3. Comme l'effet continue encore pendant des heures après la fin de l'exposition et se différencie<sup>35</sup> selon les fréquences et

<sup>32</sup> Allgemein heute Schlafstörungen bei jedem Zweiten; <http://www.freiewelt.net/nachricht-3781/dak-studie:-stress-als-schlafkiller.htm> (mit Verdoppelung binnen 10 Jahren).

<sup>33</sup> „Es ist unbestritten, dass es Menschen gibt, die in der Umgebung von Sendeanlagen oder hausinternen Funkanlagen (DECT-Telefone, WLAN, etc.) schlecht schlafen“; so die mobilfunknahe schweizerische ‚Forschungsstiftung Mobil‘ (ETH Zürich); <http://www.emf.ethz.ch/de/wissen/themen/gesundheits/schlafverhalten/> - gestützt vom ‚Bioinitiative Report‘ v. 7.1.2013: „At least five new cell tower studies are reporting bioeffects in the range of 0.003 to 0.05  $\mu\text{W}/\text{cm}^2$ “, das entspricht 30 bis 500  $\mu\text{W}/\text{qm}$ , während Immissionen über 200 000  $\mu\text{W}/\text{qm}$  (ca. 8,6 V/m) und mehr in Stadtwohnungen gemessen werden (Grenzwerte bis 61 V/m = ca. 10 Millionen  $\mu\text{W}/\text{qm}$ ); <http://www.bioinitiative.org/conclusions/>

<sup>34</sup> Selbst die Organisation der Mobilfunkbetreiber, Mobile Manufacturers Forum -MMF-, nimmt unstrittig eine „biological response“ an, „Viewpoint“, october 2013; [http://emfhealth.info/docs/eng/2013\\_MMF\\_Viewpoint\\_SleepStudies.pdf](http://emfhealth.info/docs/eng/2013_MMF_Viewpoint_SleepStudies.pdf) - Diese ist inzwischen Gegenstand von weiterführenden Hypothesen zu ihrer Ursache. Deshalb kann die Wirkung auf das Schlaf-EEG – ungeachtet ihrer genauen Ursache - „wohl als wissenschaftlich bewiesen gelten“, Dariusz Leszczynski & Kirsti Leszczynski, Bericht vom (Mobilfunk-)Forum „Science and Wireless“, Melbourne, 2015, S. 8; [http://www.stiftung-pandora.eu/downloads/pandora\\_dl\\_science-wireless-2015\\_dt.pdf](http://www.stiftung-pandora.eu/downloads/pandora_dl_science-wireless-2015_dt.pdf) ; ähnlich schon Neitzke, ECOLOG-Institut, 2008; [http://www.wissenswerte-bremen.de/userfiles/file/B2\\_Neitzke.pdf](http://www.wissenswerte-bremen.de/userfiles/file/B2_Neitzke.pdf)

<sup>35</sup> BAFU 2011 (CH), „Nichtionisierende Strahlung – Umwelt und Gesundheit – Programmsynthese Nat. Forschungspro-

la pulsation, il ne suffit pas pour cette preuve exigée (« du contraire ») de prétendre qu'il s'agit „seulement d'un réflexe“ dans le E.E.G. Il ne sont pas suffisants non plus des expériences courtes avec des « sujets jeunes, sains et mâles » dans le laboratoire du sommeil, selon lesquelles ils auraient « dormi bien ». Même le fait que pendant cette exposition à courte durée on n'a pas pu constater « aucun changement de l'architecture du sommeil » ne dit rien sur l'effet à longue durée, qui concerne aujourd'hui toute la population pendant la journée et la nuit. Ca vaut encore plus, après que la population dans le monde entier informe dans beaucoup des cas et de façon croyable sur des troubles de sommeil. Finalement une expérience à longue durée avec des rats démontre justement la « fragmentation du sommeil » et par ailleurs des altérations métaboliques.<sup>36</sup> Également des études humaines spéciales pour le sommeil ont affirmé que les sujets « n'ont pas assez dormi ou que leur sommeil s'est empiré ».<sup>37</sup> Néanmoins le fait que pour certains chercheurs l'influence sur l'E.E.G. « peut être expliquée seulement par des effets thermiques à travers la peau »,<sup>38</sup> n'est pas une preuve du contraire et ne change rien concernant les résultats finals et le fait, qu'il y a des

---

gramm NFP 57“, S. 49: „Exposition zu HF EMF führte immer zu einer Leistungszunahme ... im Non-REM-Schlaf“..... „beim Handy ebenso wie beim „UMTS-mobilfunkantennenähnlichen Signal“...; <http://www.nfp57.ch/files/downloads/NFP57-d.pdf> - Im Detail: "...Hierbei handelt es sich um wiederholt festgestellte Effekte im Bereich der Spindelfrequenzen (10-15 Hz). Vergleichbar starke nicht-modulierte Signale zeigen keine solchen Wirkungen. Daraus folgt, dass es sich um nicht-thermische Effekte handelt. - Schon früher stellte der häufig im Regierungsauftrag tätige schweizerische Forscher Rööslin in *frequentia*, einer Zeitschrift der Mobilfunkbetreiber, September 2004, S. 4, tiefgreifendere Veränderungen fest: „Auffällig ist, dass die Effekte in einigen Studien verzögert auftraten und länger anhielten als die unmittelbare Expositionsdauer. Das deutet darauf hin, dass es sich nicht nur um eine direkte Interaktion handelt, sondern um eine komplexere Wechselwirkung. Dafür spricht auch die Tatsache, dass für verschiedene Signaltypen unterschiedliche Effekte beobachtet wurden“; [www.forummobil.ch/files/documents/de/25](http://www.forummobil.ch/files/documents/de/25)

<sup>36</sup> Bei minimaler Bestrahlung; Regierungsnahes Institut INERIS, de Sèze, Paris, 2013; [www.lequotidiendumedecin.fr/print/154323](http://www.lequotidiendumedecin.fr/print/154323) v. 5.4.2013

<sup>37</sup> 20% "Unausgeschlafenheit" laut Lustenberger et al., *Brain Stimul* 2013; 6 (5): 805 – 811: „Die schlafabhängige Leistungsverbesserung nach nächtlicher HF-EMF Exposition war im Vergleich zur Schein-Exposition signifikant verringert (-20,1%, P = 0,03)“. – vgl. auch schon <http://www.handy-mc.de/mobilfunk-news/artikel/2008/01/22/abendliche-handybenutzung-verursacht-schlechten-schlaf.html>

<sup>38</sup> (Mobilfunk-)Forum „Science and Wireless“, Melbourne, 2015; Fußnote 34

effets bien au-dessous des seuils thermiques.

4. En plus il peut être prouvé<sup>39</sup> que les ondes de la téléphonie mobile peuvent causer des lésions dans l'ADN, qui ressemblent tellement à ceux causées par la radioactivité à s'y méprendre.<sup>40</sup> Aussi cela pourrait être relevant à l'égard du système nerveux. Par ailleurs, ces lésions peuvent mener aux dommages génétiques ou au cancer. Pour cette raison l'OMS/CIRC a classifié cette radiation en 2011 – ainsi que déjà en 2001 des lignes à haute tension et l'électricité au domicile – comme cancérogène possible pour l'homme (catégorie 2B).<sup>41</sup>
  
5. 130 études positives s'y rapportantes<sup>42</sup> confirment finalement sans preuve du contraire<sup>43</sup> des troubles de la fertilité, y compris les lésions des spermatozoïdes. L'autorité sanitaire canadienne de British Columbia a attiré l'attention sur ce fait en 2013 et elle a mis en garde contre les dangers du « fairly consistent oxidative stress » (stress oxydatif assez constant) pour provoquer des maladies dégénératives, comme Alzheimer et Parkinson. Et justement ce stress oxydatif peut être important aussi pour le système nerveux.
  
6. Ces déclarations ne se limitent absolument pas au portable, qui « émet beaucoup plus fortement » à cause de son

<sup>39</sup> Schweiz. Mobilfunkforschungsprogramm, aaO. sowie schon die Reflex-Studie von 2005; [www.itis.ethz.ch/assets/Downloads/Papers-Reports/REFLEXFinal-Report171104.pdf](http://www.itis.ethz.ch/assets/Downloads/Papers-Reports/REFLEXFinal-Report171104.pdf); ebenso BAFU „Hochfrequente Strahlung und Gesundheit“, 2. Aufl., 2007, S. 14; <http://www.bafu.admin.ch/publikationen/publikation/00059/index.html?lang=de>

<sup>40</sup> Der damalige Röntgenologe der Bundesärztekammer, Eckel, meinte dazu: “Die Schädigungen, die von radioaktiver Strahlung ausgehen, sind identisch mit den Auswirkungen von elektromagnetischen Wellen. Die Schädigungen sind so ähnlich, dass man sie nur schwer unterscheiden kann”, Schwäbische Post vom 7.12.2006; <https://www.schwaebische-post.de/account/login/?aid=250707>

<sup>41</sup> Baan, R., et al., Carcinogenicity of radiofrequency electromagnetic fields. *Lancet Oncol*, 2011. **12**(7): p. 624

<sup>42</sup> Diagnose-Funk, Brennpunkt v. 1.2.2016; <https://www.diagnose-funk.org/publikationen/artikel/detail?Newsid=1025> - 89

<sup>43</sup> Siehe Budzinski/Hutter: "Mobilfunkschäden Ansichtssache? – Höchste Zeit für Beweise statt Vermutungen", NVwZ

proximité au corps humain. La force de ces champs (à court terme) seulement est par un facteur de 50 à 100 plus élevée<sup>44</sup> que les immissions des antennes relais de la téléphonie mobile, qui pénètrent toujours et partout. Par ailleurs, il faut prendre en compte qu'il n'existe pas ni un seuil inférieur d'effet ni une linéarité assurée des effets.<sup>45</sup> Donc, si le portable est dangereux, « l'antenne relais » est dangereuse elle-aussi.

7. Il en résulte que les nouvelles maladies endémiques doivent être examinées concernant leur genèse ou leur stimulation durable par les ondes de la téléphonie mobile, par exemple en faisant éteindre certaines antennes relais pour des essais et en créant des zones blanches sans couverture par la téléphonie mobile ainsi que formant « un bureau officiel de déclaration pour les effets secondaires de la téléphonie mobile ».<sup>46</sup> En réalité il s'agit des choses qui devraient aller de soi, surtout quant au bureau de déclaration comme base des nouvelles connaissances. C'est pour ça qu'en Suisse ce bureau a déjà été réalisé pour des dommages aux animaux, comme les bovins, à cause des émetteurs voisins de la téléphonie mobile.<sup>47</sup>

---

2014, 418 (421).

<sup>44</sup> OLG Frankfurt, Urt. v. 28.11.2000 - 8 V 190/00 -, S. 5: "Eine gebräuchliche Sendeantenne weist in 50 m Abstand ein um lediglich 50 - 100fach niedrigeres elektromagnetisches Feld als ein Handy in 2, 2 cm Entfernung auf". – „Faktor 100“, so Kuster, NFP 57, im Interview; <https://www.youtube.com/watch?v=NlrvCPXYIzc> - Die tägliche Belastung durch die Antenne eines Masten wird daher einem einige Minuten währenden Handy-Telefongespräch gleichgesetzt.

<sup>45</sup> „... niedrige Dosen wirkungsvollere Tumorförderer als hohe Intensitäten“, Slesin, microwaves-news, „Krebsförderung durch Mobilfunkstrahlung“, zur neuesten Studie von Lerchl, 2015; [http://www.diagnose-funk.org/downloads/df\\_microwave\\_news\\_krebsfoerderung-durch-mobilfu.pdf](http://www.diagnose-funk.org/downloads/df_microwave_news_krebsfoerderung-durch-mobilfu.pdf) - Sog. Fenstereffekte, d.h. Wirkungen, die z.B. bei Erhöhung der Intensität (oder bei einer anderen Frequenz) wieder ausblieben, stellten auch schon die ICNIRP-Richtlinien 1998 und die bekannte Reflex-Studie (2005) fest.

<sup>46</sup> Wie sie von der baden-württembergischen Ärztekammer wiederholt gefordert wurde; [http://www.aerztekammer-bw.de/10aerzte/05kammern/10laekbw/20ehrenamt/30ausschuesse/praevention/Mobilfunk-und-Gesundheit-09\\_09\\_2014.pdf](http://www.aerztekammer-bw.de/10aerzte/05kammern/10laekbw/20ehrenamt/30ausschuesse/praevention/Mobilfunk-und-Gesundheit-09_09_2014.pdf)

<sup>47</sup> <http://www.bafu.admin.ch/elektrosmog/01095/13082/index.html?lang=de>

## V. Stratégie de minimisation

1. Au lieu d'agir, des personnalités politiques et des décideurs préfèrent encore toujours à se référer à un soi-disant « fact sheet » de l'OMS, sans le trouver choquant ou aberrant, parce que dans ce papier est « recommandé » en 2005, de ne pas protéger les « électrosensibles » de la radiation - même croissante -, et aussi de ne pas rechercher la cause de leur maladie, qui pourrait se devoir à la radiation. Par contre, en cas d'une continuation de leur troubles, il est recommandé qu'on les traite de façon psychothérapeutique et psychiatrique (« fact sheet No. 296 » de l'OMS).<sup>48</sup>

2. Ce comportement est surprenant d'autant plus que déjà en 2014 le ministère allemand pour l'éducation et la recherche scientifique (Bundesministerium für Bildung und Forschung) a fait rechercher la responsabilité potentielle conformément au droit civile et au droit pénal du personnel consultatif à la politique, par exemple de la commission pour la protection contre la radiation (Strahlenschutzkommission - SSK). On y a pensé au cas d'une observation insuffisante (toujours en permanence?) de l'état le plus actuel de la recherche scientifique.<sup>49</sup> Par conséquence même les déclarations seules des praticiens expérimentés, comme – pour mentionner un exemple – celle du médecin environnemental Schmidt<sup>50</sup>, selon laquelle probablement la moitié des dépressions légères serait guérie, si les malades étaient protégés au futur contre la radiation de la téléphonie mobile, ne devraient plus être passées en outre.

<sup>48</sup> Skandalöserweise beruft sich auch der „Sechste Bericht der Bundesregierung über die Forschungsergebnisse in Bezug auf die Emissionsminderungsmöglichkeiten der gesamten Mobilfunktechnologie und in Bezug auf gesundheitliche Auswirkungen“ auf dieses Papier; <http://dipbt.bundestag.de/dip21/btd/18/037/1803752.pdf>, S. 3.

<sup>49</sup> „Erdrückende Belege für die Existenz [...] athermischer Wirkungen“.. (unterhalb der Grenzwerte), BMBF, Schwab, "Sachverständige Politikberatung im Spiegel des Haftungsrechts", Juli 2014, S. 7; [https://www.bmbf.de/pub/ITA\\_Sachverstaendige\\_Politikberatung\\_bf.pdf](https://www.bmbf.de/pub/ITA_Sachverstaendige_Politikberatung_bf.pdf)

<sup>50</sup> Schmidt (ehemals österreichische Ärztekammer) 2015; <http://www.diagnose-funk.org/themen/mobilfunkversorgung/gesundheits-und-elektrosensibilitaet/das-sind-wirklich-krank-leute.php>



Encore plus, parce qu'une étude finlandaise a confirmé cette expérience. C'est à dire que - comme démontré aussi après le démantèlement d'un émetteur dans une étude spéciale<sup>51</sup> – les chercheurs finlandais ont observé de nouveau et de façon « significative », que quasi exclusivement la déexposition mène à la guérison des électrohypersensibles, tandis que la psychothérapie ne sert presque à rien.<sup>52</sup>

3. Par ailleurs, plusieurs entreprises en donnent la preuve. Elles ont abouti à des améliorations sanitaires sensibles pour leur personnel à cause des mesures de blindage, comme par exemple chez Allianz-Handwerkerservices avec 750 employés<sup>53</sup> et la chambre des métiers de la ville d'Ulm<sup>54</sup> ou aussi très tôt chez BMW avec ses seuils internes d'exposition pour les téléphones sans fil DECT, beaucoup inférieurs aux seuils officiels.<sup>55</sup>

A l'envers, face à un grand risque de dépressions à cause de la radiation de radiofréquences le fait doit faire réfléchir que plus de 60 employés de France Télécom se sont suicidés avec une dépression forte – très probablement tous d'eux des personnes qui téléphonaient constamment avec leurs portables.<sup>56</sup> Même le président « dynamique » du fournisseur suisse de la téléphonie mobile Swisscom, qui toujours a mené son bureau de façon mobile,

<sup>51</sup> Shinjyo et al.; UMG 4/2014, <https://einarflydal.files.wordpress.com/2015/03/signifikanterruckgangemf.pdf>

<sup>52</sup> Hagström, Auranen, Ekman, "Electromagnetic hypersensitive Finns: Symptoms, perceived sources and treatments, a questionnaire study" v. 24.2.2013 mit 395 Probanden. Elsevier, Pathophysiologie, S. 117 – 122, ..., "The avoidance of electromagnetic radiation and fields effectively removed or lessened the symptoms in EHS persons;" <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/23557856> - So auch ein typischer Erfahrungsbericht von 2013: <http://www.welt.de/gesundheit/article116612940/Wenn-die-Handystrahlung-Hoellen-Qualen-verursacht.html>

<sup>53</sup> Krankenstand sank von 5% auf 3%; <http://www.diagnose-funk.org/themen/elektromog-am-arbeitsplatz/allianz-befreit-arbeitsplaetze-von-elektromog.php>

<sup>54</sup> Die völlige Abschirmung der Handwerkskammer Ulm erhöhte die Gesundheit und das Wohlbefinden der Beschäftigten; <https://www.xing.com/communities/posts/ihk-ulm-laesst-ihr-gebaeude-gegen-mobilfunkmasten-abschirmen-1004648674>

<sup>55</sup> <http://www.bunke-baubiologie.de/forschungsstudien/freude-am-senken-bmw-group-erlaesst-drastisch-reduzierten-strahlungsgrenzwert.html>

<sup>56</sup> Spiegel-Online v. 26.4.2011; <http://www.spiegel.de/wirtschaft/unternehmen/selbstmordserie-france-telecom-mitarbeiter-verbrennt-sich-selbst-a-759124.html>

ça veut dire probablement sans cesse avec le portable, a semblé d'être devenu dépressif avec des symptômes d'un burnout. Finalement, en 2011, on l'a trouvé suspendu.<sup>57</sup>

## VI. « Guerre » psychologique:

Après tous ces faits mentionnés le rapport des effets insalubres possibles et « l'épidémie des masses » avec la radiation de radiofréquences ne peut plus être éludé, ce qui exige la prise des mesures. C'est vrai d'autant plus parce qu'une étude particulièrement profonde et alarmante – l'étude européenne de Reflex, qui à l'époque avait constitué de nouveau le point de départ des inquiétudes – ne peut plus être exclue comme « falsification »<sup>58</sup>. Par ailleurs, entre-temps des jugements de plusieurs tribunaux en Europe ont donné raison aux victimes: Par exemple l'indemnité pour un utilisateur intensif de portable par le tribunal supérieur italien et – après plusieurs jugements contre la construction d'antennes relais en France et Belgique – pour la première fois une indemnisation à une électrosensible, qui habite dans une « zone blanche », par un tribunal français (TCI). Dans ce cas il s'agit d'une ancienne journaliste de la radio, à laquelle a été accordé une rente à cause d'incapacité à exercer sa profession - pour l'instant à durée limitée.<sup>59</sup> En dépit de tout cela en Allemagne ne se passe rien et on

<sup>57</sup> Spiegel-Online v. 23.7.2013, „keine Ruhe mehr“; <http://www.spiegel.de/wirtschaft/unternehmen/swisscom-carsten-schloter-begeht-vermutlich-selbstmord-a-912680.html>

<sup>58</sup> Dieser Vorwurf wurde von 2 Ethikkommissionen verworfen und, soweit er anonym und sinngemäß gegenüber dem Koordinator der Studien, Adlkofer, erhoben wurde, vom Landgericht Berlin (Urt. v. 8.6.2010 - 21 D 407/09 -) und, soweit er offen vom seinerzeitigen Vorsitzenden des Ausschusses für nicht-ionisierende Strahlung in der Strahlenschutzkommission (SSK), Lerchl, gegenüber einer Laborantin erhoben wurde, durch Urteil des Landgerichts Hamburg untersagt (Urt. v. 13.3.2015 – 324 O 511/14 -). Auch die zur Stützung des Vorwurfs verbreitete weitere Behauptung, die Ergebnisse der Reflexstudie zur Genotoxizität von Mobilfunkwellen hätten seither „so allerdings nie von anderen Labors reproduziert werden können“, ist vom Landgericht Hamburg als unwahr untersagt worden; Urt. v. 18.1.2013 - 324 O 255/12 – nicht rechtskräftig - Gegen Süddeutsche Zeitung; <http://www.pandora-stiftung.eu/archiv/2013/landgericht-hamburg-bestaetigt-reflex-ergebnisse.html>

<sup>59</sup> TCI Toulouse, jugement du 8 juillet 2015 (en force de loi); [http://www.diagnose-funk.org/assets/urteil\\_toulouse\\_marine-richard\\_2015.pdf](http://www.diagnose-funk.org/assets/urteil_toulouse_marine-richard_2015.pdf) und (frz) <http://www.lanouvelrepublique.fr/Indre-et-Loire/Actualite/Environnement/n/Contenus/Articles/2015/09/10/Electrosensibilite-le-debut-d-une-reconnaissance-2458578>; Die Zahl Elektrohypersensibler, die im Keller oder Wald leben, wird in Frankreich auf 70 000 geschätzt (in Deutschland auf 25 000; BfS 2007). -



essaie encore de façon durable d'ignorer les troubles de santé, qui apparaissent massivement, ou d'en dénier tout net.<sup>60</sup>

## 1. Chercheurs sur le sommeil

La tentative de minimiser des troubles de sommeil massives et d'éluder des maux à tête en attribuant au « stress » semble plutôt désemparée:

L'absence de sommeil chez la moitié de la population aussi serait à voir avec le fait que nous « pensions trop » sur le sommeil aujourd'hui; par ailleurs il serait absolument naturel et aussi tellement il-y-a toujours, que nous nous réveillons plusieurs fois pendant la nuit.<sup>61</sup> Et les maux à tête, particulièrement aussi parmi des enfants se devraient au stress scolaire d'aujourd'hui. On dérobe à la vue que déjà l'étude sur des enfants et des jeunes au sein du programme de recherche allemand sur la téléphonie mobile (Deutsches Mobilfunk-Forschungsprogramm – DMF) aussi a trouvé des communications téléphoniques et les antennes relais voisines comme causes potentielles.<sup>62</sup>

---

De même la Cour Suprême de l'Espagne ha décidé 2016 en faveur d'un ancien collaborateur devenu hyper-électrosensible de Ericsson; <http://noticias.juridicas.com/actualidad/jurisprudencia/11248-una-sentencia-considera-por-primera-vez-la-quot/>

<sup>60</sup> Siehe jüngst die umfangreiche Studie von Baliatsas, 2015, .... „Non-specific physical symptoms in relation to actual and perceived exposure to electromagnetic fields (EMF)“: „In conclusion, this study provides no evidence for an association between everyday life RFEMF exposure and NSPS and sleep quality in the population.“ [http://www.researchgate.net/publication/273130798\\_Non-specific\\_physical\\_symptoms\\_in\\_relation\\_to\\_actual\\_and\\_perceived\\_exposure\\_to\\_electromagnetic\\_fields\\_%28EMF%29\\_A\\_multidisciplinary\\_approach](http://www.researchgate.net/publication/273130798_Non-specific_physical_symptoms_in_relation_to_actual_and_perceived_exposure_to_electromagnetic_fields_%28EMF%29_A_multidisciplinary_approach) - Ähnlich die Fragebogenstudie mit nur 36 Probanden: Dömötör, 2016, „Dispositional aspects of body focus and idiopathic environmental intolerance attributed to electromagnetic fields (IEI-EMF)“; <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/26861662?dopt=Abstract>

<sup>61</sup> So etwa die Schlafforscherin Högl, Universität Innsbruck, im Fernsehen (sowie in der Zeit-Online (s.u.): „Die Menschen wachen über ihren Schlaf.“); und – begleitet von 2 Kabarettisten, die in Nachthemd und Zipfelmütze auf einem Doppelbett schlummerten - versicherte der oberste Schlafforscher Deutschlands, Zulley, der zur Hälfte schlaflosen Nation „schelmisch“, dass wiederholtes Aufwachen „völlig normal“ sei - „durchschnittlich 28 Mal pro Nacht“; so die ZEIT-Online v. 27.3.2010, „Aus dem Takt gebracht“; <http://www.zeit.de/2010/13/M-Schlaf>; ferner ähnlich in der Augsburger Allgemeinen v. 12.9.2011, „Schlaflos im Bett“; <http://www.augsburger-allgemeine.de/wissenschaft/Schlaflos-im-Bett-id16680766.html> -Warum aber kommt es dauerhaft und in nie gekannter Ausprägung nicht mehr zum Wiedereinschlafen und stattdessen zur massenhaft behandlungsbedürftigen Schlaflosigkeit?

<sup>62</sup> Symptomatisch die unterdrückten positiven Ergebnisse der Kinder- und Jugendstudie im DMF, Budzinski, „Das Deutsche Mobilfunkforschungsprogramm – Ein neues Argument gegen mehr Rücksichtnahme?“; NVwZ 2010, 1205 (1206).

## 2. Pertinence de la statistique

Enfin on met en doute même la statistique des caisses d'assurance-maladie. Les chiffres étaient bien sûr corrects, mais néanmoins ils ne se fondaient sur des événements réels. Probablement seulement la moitié des personnes mentionnées était affectée. On ne voit pas que chaque troisième préretraite se doit à une maladie psychique.<sup>63</sup> Et comme quelque chose que va de soi, l'OMS suppose que le nombre des maladies du cancer, déjà significativement augmenté, même se multipliera par deux jusqu'en 2030.<sup>64</sup> Ça démontre le plus clairement possible l'ampleur de l'épidémie et la perplexité parmi des responsables.

## 3. Hypocondrisation

En plus de l'édulcoration des chiffres des malades, qui a été constatée au début, le manque indéniable des arguments chez les gouvernements et opérateurs mène aux reportages de jubilation chez la presse (« gai et plein d'entrain » – une population dont 75 % « se sent excellent »)<sup>65</sup> et renforce aussi la hypocondrisation ciblée (psychologisation) concernant des informations sur des troubles sanitaires ainsi que sur des rapports de recherche:<sup>66</sup>

Parallèlement à la destruction de la certitude, qui a existé il-y-a des générations de pouvoir se fier des signaux du corps<sup>67</sup>, on essaie avec des études ciblées de prouver « scientifiquement » que des

<sup>63</sup> „Epidemie des 21. Jahrhunderts“ – „ein sehr reales Problem“, DGB/VHS NRW, Gute Arbeit 1/2011, S. 19; [http://www.aunrw.de/uploads/media/gute\\_Arbeit\\_1-2011.pdf](http://www.aunrw.de/uploads/media/gute_Arbeit_1-2011.pdf)

<sup>64</sup> WHO It. Spiegel-Online v. 3.2.2014; <http://www.spiegel.de/gesundheit/diagnose/krebs-zahl-der-krebskranken-steigt-rasant-a-950754.html> und bis 2035 sogar um rund 70% ansteigen; Handelsblatt v. 3.2.2014; <http://www.handelsblatt.com/technik/das-technologie-update/healthcare/welt-krebs-bericht-zahl-der-krebskranken-wird-drastisch-steigen/9424944.html>

<sup>65</sup> Siehe Fußnote No.10

<sup>66</sup> Vgl. auch Crumbler, „Prostituting Science: The Psychologisation of MCS, CFS and EHS for Political Gain“, 2014, <http://vitalitymagazine.com/book-reviews/review/prostituting-science-the-psychologisation-of-mcs-cfs-and-ehs-for-political-/#sthash.m8CGUfFE.dpuf>

<sup>67</sup> Stattdessen ist im “Land der Hypochonder” niemand mehr ernst zu nehmen - nur noch der Arzt weiß, ob und wo es ‘wirklich weh tut’!

effets nocifs de la téléphonie mobile seulement étaient le produit de l'imagination des hypocondriaques et des hystériques et aussi des simulateurs, des frimeurs et des idéologues réactionnaires. Telles études démontrent qu'aussi des symptômes apparemment réels de maladie soient provoqués seulement par « l'imagination », ça veut dire par les dits « nocebos ». Cette campagne de science, aussi introduite dans tout le pays dans les médias par ailleurs du soupçon général des « épidémies imaginaires », atteint son apogée dans des « études sur la téléphonie mobile » sans l'utilisation de la radiation de la téléphonie mobile:

## **VII. Des « preuves » de l'innocuité**

### **1. Est le manque de la perception la preuve de « l'hystérie » ?**

La preuve parlante doit être d'abord que les sensibles « ne pourraient pas reconnaître » la radiation nocive pendant l'expérience. Pour cette raison elle doit rester en réalité sans effet. Selon ce point de vue toutefois aussi la radioactivité devrait être classifiée comme entièrement sans danger. Donc ni pour l'un ni pour l'autre type de radiation l'homme dispose d'un organ sensoriel. Ça mène à la phrase non-scientifique: « Ce qu'on ne ressent pas ne peut pas nuire » (ou ce que fait tout le monde non plus!). Elle ne devrait pas se trouver dans une discussion sérieuse sur la santé. Concernant la téléphonie mobile néanmoins elle est utilisée de façon subtile, au lieu de se pencher sur l'état de la recherche scientifique.<sup>68</sup>

### **2. Un « exemple révélateur » sur l'imagination**

Depuis des années on propage l'affirmation, que des riverains se

<sup>68</sup> Vgl. dazu: Genuis/Lipp: „Elektromagnetische Hypersensibilität – Tatsache oder Einbildung?“ 2011, <http://diagnose->

sont plaints déjà, malgré l'émetteur « encore n'était pas mis en service ».

a) Cet argument s'est révélé comme un canard souvent. Absolument aucun exemple – apparemment – a été examiné avec profondeur sur place, ou bien il n'a pas du tout été examiné. Par exemple tout d'abord il faudrait exclure qu'un autre émetteur ou des appareils domestiques plutôt cachés à la vue, qui émettent de la radiation de radiofréquences, avaient été installées et mises en service en même temps avec l'émetteur bien visible, mais hors service. Aussi la citation « Leitgeb 2000 » parfois mentionnée ne se réfère pas à une étude, mais essentiellement à une conviction personnelle du président actuel du comité pour la radiation non-ionisante dans le SSK en Allemagne . Comme il atteste, il doit avoir eu tels événements – selon des « rapports anecdotiques des opérateurs de la téléphonie mobile (!) et des services d'hygiène ».<sup>69</sup> Par ailleurs il considère comme confirmation les résultats du programme allemand de recherche sur la téléphonie mobile (DMF)<sup>70</sup>, sa propre étude sur le sommeil à Graz (Grazer Schlafstudie: EPROS)<sup>71</sup>, quelques expériences dans le laboratoire et une étude

---

[funk.org/aktuell/brennpunkt/elektrohypersensibilitaet-bestaetigung-durch-studie.php](http://funk.org/aktuell/brennpunkt/elektrohypersensibilitaet-bestaetigung-durch-studie.php)

<sup>69</sup> Wobei Gesundheitsämter selbst Mobilfunkwirkungen unter keinen Umständen untersuchen (angeblich sogar, weil ihnen dies untersagt wurde).

<sup>70</sup> Das DMF arbeitete mit Immissionen deutlich unter 0,6 V/m , die inzwischen jedenfalls für Nicht-Elektrosensible kurzfristig als nervlich „erträglich“ gelten und in Frankreich deshalb immerhin mit dem Ziel von max. 1 V/m annähernd angestrebt werden; siehe Gesetz vom 29.1.2015; <http://www.diagnose-funk.org/themen/mobilfunkversorgung/franz-gesetz-zum-schutz-vor-mobilfunkstrahlung.php> “möglichst” nur 1 V/m für Anwohner, kein W-LAN in Kinderkrippen (Grenzwert wie in Deutschland: 40 – 61 V/m; Ausnahme Paris: 5 – 7 V/m).

<sup>71</sup> Deren Immissionen zur „Kontrolle“ durch eine Abschirmfolie mit nur 20 dB Wirkung (statt > 50 dB; siehe dazu <http://elektrosmog.de/die-99-luge-oder-warum-eine-hohe-abschirmleistung-so-wichtig-ist/>) zeitweise abgehalten werden sollten. Zu allem hin erschienen Intensität und Charakteristik der Strahlung ungesichert und untypisch, zumal die Mobilfunkstrahlen einen Anteil von lediglich „3% der Gesamtmissionen“ ausmachten, während Rundfunk und Fernsehen die „Hauptquelle“ gewesen sein sollen und sogar funkende Handys aus der Umgebung die Untersuchung noch messbar störten; vgl. [http://www.buergerwelle.de/assets/files/ruzicka\\_kritik\\_an\\_der\\_epros\\_studie.htm?cultureKey=&q=pdf/ruzicka\\_kritik\\_an\\_der\\_epros\\_studie.htm](http://www.buergerwelle.de/assets/files/ruzicka_kritik_an_der_epros_studie.htm?cultureKey=&q=pdf/ruzicka_kritik_an_der_epros_studie.htm). - Allgemein traten seinerzeit in nur 7, 1 % der normalen Haushalte in Österreich EMF-Belastungen über 1000 uW/qm, also in dem hier nach einiger Erfahrung relevanten Bereich über 0, 6 V/m, auf (Tomitsch et al., 2010, „Survey of electromagnetic field exposure in bedrooms of residences in lower Austria“; <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19780092>). Trotzdem hatte die vorangegangene Pilotstudie von Leitgeb Effekte auf den Schlaf sogar nachgewiesen: „Of nine testpersons the more electrosensitive appeared to sleep much better when protected from radiofrequent radiation“; 18.6.2005, <http://www.emfacts.com/2005/06/correlation-found-between-mobile-phone-masts-and-sleep-disturbances/>

sur le cancer, qui est échouée à cause du « préjugé du chercheur ».<sup>72</sup> Tout cela ne représente pas cependant une « étude » concrète et fiable – basée p.e. sur des coupures de preuve de l'émetteur etc. – et ciblée sur les troubles (nerveux) des riverains, qui avaient ressenti la mise en service d'un émetteur de façon « aveugle » et défavorable.<sup>73</sup>

b) Pour autant que des employés du service de protection de l'environnement de la Bavière « n'auraient pas ressenti fiablement »<sup>74</sup> une antenne relais de 3G, installée et contrôlée pour eux pour raison de l'expérience, il ne s'agit pas d'un événement comparable: Ce collectif d'étude ne représente pas les riverains typiques, qui ont été exposés pendant le jour et la nuit – surtout pendant le sommeil – à une antenne en service normal. Apparemment il s'agissait plutôt d'un « équipe » surtout homogène et d'âge moyen, qui a été exposé seulement temporairement et artificiellement. Les employés du service devaient seulement « reconnaître »<sup>75</sup> pendant leurs heures de travail, si l'antenne était en service et communiquer cette « connaissance » douteuse – comme déjà décrite – en cas échéant à leur employeur public, qui était difficilement intéressé à une information positive.<sup>76</sup> D'autant plus il était une action presque impossible, pourvu qu'il n'y ait pas vraiment eu de la radiation notable à cause de la situation « dans

<sup>72</sup> E-Mail v. 5.2.2011 an Budzinski nach der Bitte um persönliche Auskunft.

<sup>73</sup> So erwiesen sich die zitierten Laborergebnisse zumindest als uneindeutig und dürfte auch eine Krebsstudie nichts mit Schlafstörungen sowie ebenso wenig das Vorurteil ihres Untersuchers mit dem unterstellten etwaigen "Vorurteil" der hier im Schlaf Betroffenen zu tun haben. Was bleibt, sind „anekdotische Berichte der Mobilfunkbetreiber“.

<sup>74</sup> Brodersen, teltarif, „Befindlichkeiten unter dem UMTS-Sendemast - Studienteilnehmer bildeten sich offenbar Beschwerden ein“; <http://www.teltarif.de/arch/2007/kw28/s26544.html>

<sup>75</sup> „Die Pilotstudie habe so gezeigt, dass sich die elektromagnetischen Felder eines Sendemasten nicht "erspüren" ließen...“ – wobei allein dies unmerklich vorhandene adverse Wirkungen nicht ausschließt.

<sup>76</sup> So hebt ein leitender Mitarbeiter des Amtes, Bernkopf, bei Vorträgen regelmäßig die Unschädlichkeit des Mobilfunkbetriebs hervor: „die aktuellen Grenzwerte schützen“ ausreichend..., gegenteilige Studien hätten sich „mehr zufällig ergeben“; [https://de.groups.yahoo.com/neo/groups/mobilfunk\\_newsletter/conversations/messages/\\_278](https://de.groups.yahoo.com/neo/groups/mobilfunk_newsletter/conversations/messages/_278). Und die den Versuch auswertende Universität Eichstätt-Ingolstadt war offenbar in den Genuss von Fördermitteln eben aus der Versteigerung der nun von ihr auf ihre Wirkung untersuchten UMTS-Frequenzen gekommen; <https://de.scribd.com/doc/44187747/bufo2004>

l'ombre face à la radiation » – comme elle est mise en évidence généralement concernant l'intérieur des bâtiments sous une antenne, ou la radiation y est presque négligeable ou en tout cas sa concentration locale ne pouvait pas être estimée de façon fiable (le soi-disant effet phare).

c) Des explications contradictoires des opérateurs ainsi que des factures d'électricité<sup>77</sup> examinées montrent par contre dans les cas du quotidien, qui ont été recherchés de façon informelle, régulièrement un début d'émission avant la « date de mise en service » indiquée. D'importance essentielle est sur ce point la pratique poursuivie manifestement par les opérateurs de la téléphonie mobile: Elles comprennent la « mise en service » comme l'intégration de la station émettrice dans le réseau de la téléphonie mobile, tandis qu'à l'avance naturellement un service d'essai aurait lieu.

b) Justement ce service d'essai a été ressenti manifestement lors des années par de centaines – possiblement milliers – de riverains chaque fois à la date correcte et avec des sensations et aussi, face à une date plus tard annoncée, de façon imprévue, ça veut dire « aveugle ». Pour cette raison leurs troubles apparemment prématurés ne sont pas de preuves contre mais en faveur des effets sensibles à cause des émetteurs. En dépit de ce fait les riverains ont été tournés régulièrement en ridicule dans les médias publiques à tel point que le gouvernement fédéral allemand s'est vu motivé d'exiger d'annoncer mieux la date de mise en service dans

---

<sup>77</sup> Z.B. in der Schweiz; Mitteilung von Vertretern der dortigen Bürgerwelle oder Gigahertz: ...“bewiesen wir jeweils anhand des täglichen Stromverbrauchs und anhand der Zählerstände in der Stromzufuhr, dass die Anlagen doch eingeschaltet waren“... ; <http://www.gigahertz.ch/die-wuerde-des-menschen-ist-unantastbar/>

l'avenir.<sup>78</sup>

### 3. Radiation comme fiction

Aussi des études universitaires coûteuses sont réalisées et elles semblent être utilisées pour éviter, que la souffrance des électrohypersensibles soit incluse dans l'agenda politique, en la rejetant comme « imagination » prouvée « scientifiquement ». Deux études de simulation sont choisies ici, parce qu'elles sont symptomatiques pour la pure « hypocondrisation » de la recherche actuelle sur la téléphonie mobile, surtout à la mesure qu'elle se réalise encore en Allemagne:

a) Witthöft/Rubin<sup>79</sup> ont constaté en 2013, que plus de la moitié de sujets d'expérience, après la projection d'un film menaçant sur les dangers de la wifi, avaient manifestés des symptômes corporels et nerveux déjà seulement après l'affirmation plus tard qu'ils étaient en ce moment « irradiés » par la wifi.

Donc la presse, comme par exemple le grand journal allemand « Süddeutsche Zeitung » a choisi le titre: « Seulement l'annonce déjà provoque les symptômes d'irradiation. » Toutefois il a tait qu'aussi le groupe de contrôle, qui n'a pas vu le film dramatique, a manifesté les mêmes symptômes. Seulement des personnes particulièrement craintives dans un sous-groupe, dont le nombre et la caractérisation est méconnu ont manifesté – comme on pouvait

<sup>78</sup> Vierter Bericht der Bundesregierung 2011 zum Mobilfunk, S. 9: „Verbesserung bei der Übersendung der Sendebeginnsanzeige“; <http://dipbt.bundestag.de/dip21/btd/17/044/1704408.pdf> - Was um so mehr geboten war, als die Betreiber umgekehrt stets auch ein Abschalten der Sender leugnen sollen, selbst wenn die Anwohner dieses ebenfalls 'gespürt' hatten, mithin ein System der Desinformation vorhanden zu sein schien. Darauf deutet auch die Weigerung in Rechtsstreitigkeiten, einen strittigen Sender "im Probetrieb" zur 'Probe' abzuschalten, womit einfache und angesichts der Bedeutung des Vorgangs prozessual gebotene Beweise systematisch vereitelt werden; siehe Budzinski, "Vom Mobilfunk ohne Schutz zum Schaden ohne Ausgleich"; NVwZ 2013, 988 (992) m.w.N.

<sup>79</sup> <http://www.livingstoncounty-il.org/wordpress/wp-content/uploads/2014/11/PR-Ex.-93-Witthoft-and-Rubin-2013.pdf>



attendre chez des craintifs – une réaction augmentée, mais cela n'a pas été mentionnée comme problème non plus.

L'étude évidemment inutilisable par la suite est disparue de la discussion et en mai 2014 le journal a reçu - après l'appel d'une lectrice fâchée<sup>80</sup> - une réprimande du Conseil de la Presse allemand à cause du travail journalistique peu soigneux (« avis » selon l'article « § 12 Beschwerdeordnung » (règlement de plainte)).<sup>81</sup>

b) Par ailleurs on a examiné (Landgrebe)<sup>82</sup>, si seulement l'imagination d'un danger mène de la même façon aux réactions physiologiques dans le cerveau comme le danger lui-même. Pour ça les sujets de l'expérience, avec un portable attaché à leur tête, ont été mis dans le tuyau d'un scanner de tomographie par ordinateur avec la demande, qui a été exprimée un peu plus tard, de « ressentir l'émission » du portable, qui commencerait prétendument en ce moment. Les modèles de stimulation représentés à cette occasion dans le cerveau ont été interprétés comme « preuve » pour un « effet uniquement imaginé » à cause de la peur ou d'une attitude du rejet face à la téléphonie mobile, parce que les portables absolument ne pouvaient pas émettre.

Toutefois l'effet énorme de la radiation du scanner de tomographie par ordinateur a été laissé de côté. Uniquement cet effet – ensemble avec l'impulsion d'attention, « de faire attention aux ondes électromagnétiques » – possiblement pourrait déclencher tous

---

und <http://www.uni-mainz.de/presse/56071.php>

<sup>80</sup> Sie will erfahren haben, dass auch der Redakteur die genannten Umstände gekannt hätte. Außerdem wird Prof. Rubin nachgesagt, die hier untersuchten Mobilfunkwirkungen von vorneherein für abwegig zu halten; siehe Aschermann, „Wie die öffentliche Meinung über Elektrosensibilität geprägt wird in Wissenschaft und Presse - Aktuelle Beispiele und Hintergründe“, UMG, 3/2014, S. 192 ff.; <http://kompetenzinitiative.net/KIT/wp-content/uploads/2014/12/umg-3.14-Aschermann-k3.pdf>

<sup>81</sup> Beschluss vom 3.6.2014; Beschwerdesache 0236/14/1-BA

<sup>82</sup> <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/18499479>



types de réactions. Par ailleurs il est une question controversée dans la science, si les modèles de stimulation provoqués représentent fidèlement les contenus concrets de l'activité cérébrale, à tel point que déjà pour cette raison il n'y existe pas une affirmation assurée concernant une réaction de peur à cause de la radiation. Finalement, les résultats de la tomodensitométrie généralement devraient être considérés comme peu fiables pour des conclusions psychiques complexes.

## **VIII. Pertinence de la recherche psychologique pour les phénomènes de la radiation**

### **1. Approche de la recherche**

Malgré leur caractère louche, les résultats de recherche psychologique ne manquent pas leur effet (de propagande). Pour le refoulement des propres anxiétés, la bonne volonté semble presque sans limitation en suivant des reportages « scientifiques » des médias sans vérification, qui parlent de pure imagination, même s'il s'agit des réactions prouvées.

a) Aussi à cause de cette ambivalence d'ue à la propre partialité on ne peut pas attribuer aux réactions psychiques ainsi qu'aux études psychologiques concernant la téléphonie mobile une pertinence significative. Puisqu'il y a sans doute des effets réels, la psyché au maximum provoque un effet secondaire des troubles de santé. Avec cette situation initiale, uniquement la recherche secondaire est d'intérêt psychologique: P.e. dans quelle mesure le nombre et l'ampleur des troubles peuvent être augmentés considérablement par une prédisposition psychologique spéciale ou dans quelle

mesure il faut faire attention aux erreurs typiques d'interprétation chez les électrosensibles. Selon cela on pourrait mieux estimer la nécessité et l'ampleur des mesures de précaution et de l'aide.

b) Dans des cas individuels il peut être significatif aussi, si parallèlement aux événements réels une provocation complète uniquement psychique des symptômes électrosensibles est possible et se passe souvent, par exemple analogue au trouble de stress post-traumatique ou réellement comme un effet « nocebo ». Tout aussi peut-être la recherche du mécanisme d'effet pourrait être facilitée à l'aide de la constatation des réactions psychologiques. Une nouvelle étude épidémiologique<sup>83</sup> par ailleurs indique que dépendant de la distance d'un émetteur de la téléphonie mobile (comme indice approximatif) aussi directement des effets organiques-psychologiques peuvent se déclencher par la radiation de radiofréquence.<sup>84</sup>

c) La recherche psychologique jusqu'à présent n'a pas du tout satisfait cet approche. Evidemment le but était seulement de trouver la cause de l'électrosensibilité exclusivement dans des processus psychologiques.<sup>85</sup> Donc on a voulu « démasquer » des électrosensibles comme étant des simulateurs ou de classier leur souffrance dans une – au besoin nouvelle – catégorie uniquement psychosomatique.

---

<sup>83</sup> Da Silva et al., 2015, „Exposure to non-ionizing electromagnetic radiation from mobile telephony and the association with psychiatric symptoms“; [http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci\\_arttext&pid=S0102-311X2015001002110&lng=en&nrm=iso&tlng=en](http://www.scielo.br/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0102-311X2015001002110&lng=en&nrm=iso&tlng=en).

<sup>84</sup> Sogar eine drogenähnliche Suchtgefahr durch direkte Stimulation könnte ausgelöst werden, so Paz de la Puente, Balmori, Proyecto, vol. 61, pp 8-12 (2007): “due to the interruptions, that the microwaves provoke in the neurotransmitters in the neural synapses of the reward system of the brain”; [www.scribd.com/full/16246684?access\\_key=key-202266dh1f2yab028i2o](http://www.scribd.com/full/16246684?access_key=key-202266dh1f2yab028i2o)). Vgl. auch „Beobachtungen zum Mobilfunk aus einer psychotherapeutischen Praxis“ mit 65 Fällen, Aschermann; *umwelt-medizin-gesellschaft* 17 (1): 30-35 und -[www.aerzteblatt.de/v4/archiv/artikel.asp?id=41792](http://www.aerzteblatt.de/v4/archiv/artikel.asp?id=41792) -

<sup>85</sup> Vgl. etwa Staudenmayer, WHO Workshop, Prague, 2004, S.53, „A neurobiological diathesis similar to anxiety, specifically panic disorder, is a neurobiological plausible mechanism to explain triggered reactions to ambient doses of environmental agents, real or perceived;“ [http://www.who.int/peh-emf/publications/reports/EHS\\_Proceedings\\_June2006.pdf](http://www.who.int/peh-emf/publications/reports/EHS_Proceedings_June2006.pdf)

Ça considère comme évidence l'hypothèse ou mieux dit l'allégation qu'avec une certitude absolue leur souffrance n'est pas déclenchée déjà par la radiation elle-même.<sup>86</sup> Comme un effet nerveux néanmoins est « prouvé suffisamment selon les critères scientifiques » (E.E.G.)(Conseil fédéral suisse en 2015) des études qui en excluent absolument ne doivent pas être prises en compte à cause de leur parti pris. Souvent on peut l'établir sur la base de la conception de l'étude en relation avec les auteurs.

## **2. Raisons psychologiques pour des réactions à la radiation**

a) Donc si des dommages réels sont possibles, il y a par conséquent aussi des personnes « réellement » traumatisées. Pour elles déjà une situation dans une expérience, qu'extérieurement les souvient à la situation, qu'elles ont expérimenté comme traumatisante, est suffisante pour faire déclencher des symptômes de radiation sans aucune radiation réelle (comparable au soi-disant trouble de stress post-traumatique). A cause de ne pas tenir compte de ce fait, beaucoup « d'études psychologiques sur la téléphonie mobile » sont inutilisables.

b) Naturellement par ailleurs tous les processus de la vie sont accompagnés par des réactions psychiques. Comme avec chaque maladie, aussi dans le cas des séquelles de la radiation des effets psychologiques peuvent jouer un rôle renforçant ou atténuant.

c) L'hypocondrie est finalement un phénomène individuel bien familier, mais pas un « phénomène des masses ». Seulement un

---

<sup>86</sup> Vgl. etwa Kaul, BAUA, „Was verursacht „elektromagnetische Hypersensibilität“?“, S. 6: .. Exposition gegenüber Feldern, „deren physikalische Eigenschaften keine direkten biologischen Reaktionen mehr erwarten lassen“; <http://www.baua.de/cae/servlet/contentblob/668708/publicationFile/47128/F5212.pdf>

très petit pourcentage de la population devrait être – comme déjà mentionné – considéré comme « hypocondriaque ». Par ailleurs, seulement l'hystérie ne peut pas expliquer les nombreux symptômes cliniques des « électrosensibles », encore moins comme une « hystérie des masses », comme il a été supposée par exemple à Oberammergau avec environs 250 malades en 2006. En outre, il n'existe pas aucun cas – quant à la connaissance actuelle - où telles affirmations ont été recherchées médicalement sur place et prouvées d'être correctes.

### 3. Nocebo malgré placebo?

Finalement des soi-disant « effets nocebo » doivent aider à expliquer des symptômes cliniques indubitables des « électrosensibles » et de continuer à les exclure comme « uniquement psychologiques ».

a) Pour pouvoir exclure des effets réels, les médecins et opérateurs de la téléphonie mobile, qui toujours se réfèrent à « la base scientifique » des seuils d'exposition, font un pas vers l'ésotérisme, à savoir vers la croyance en pouvoir créer une réalité par la volonté et l'imagination. Cela même demande une explication (scientifique), bien que réellement il y puisse avoir des effets placebo – positifs – « inexplicables » dans des cas individuels.<sup>87</sup>

b) En tout cas des effets nocebo<sup>88</sup> – négatifs – qui sont moins recherchés, doivent être plutôt considérés comme être controversés. Et pourquoi devrait une population, qui est presque sans

<sup>87</sup> <http://www.aerzteblatt.de/archiv/127205/Nocebophaenomene-in-der-Medizin-Bedeutung-im-klinischen-Alltag>

<sup>88</sup> Dass der feste Glaube an das Gute eher "Berge versetzt", als die "panische Angst vor dem Schlechten" erscheint - wenn überhaupt - eher wahrscheinlich.

exception enthousiasmée par la téléphonie mobile, justement dans le cas de cette technologie attendre quelque chose « maléfique » ou développer des anxiétés paniques – jusqu'aux troubles cliniques? D'autant plus que beaucoup de gens qui sont tombés malades plus tard évidemment jamais en avaient attendus ou par exemple dans certains cas concrets même avaient salués la construction d'un émetteur? Parallèlement des études ont clarifié qu'au début des troubles généralement il y n'avait pas des craintes, mais d'abord les troubles et par conséquent la recherche des causes.<sup>89</sup>

c) Exprès dans le cas de la téléphonie mobile le danger d'un refoulement est plus probable et ne pas la provocation des effets. La propagande déjà mentionnée en faveur de la téléphonie mobile est depuis des décennies sans pareil avec sa subtilité. Elle a créé une conscience absolument sûre et profondément ancrée dans la population, que ni les émetteurs domestiques ni les émetteurs à l'extérieur soient capables de déclencher aucun trouble.

Si vraiment des effets purement psychologiques jouaient un rôle ça vaudrait dans ce cas plutôt pour un effet « placebo au lieu de « nocebo »: Même des phénomènes remarquables qui s'y manifestent sous la radiation deviennent sous l'influence positive « placebo » sans exception attribués à d'autres causes – même si on ne peut pas trouver d'autres causes ou seulement des causes beaucoup moins probables que la téléphonie mobile.

d) Une étude rigoureuse finlandaise s'occupe de cette évolution négative et donc elle attaque explicitement aussi le « fact sheet no.

---

<sup>89</sup> Dieudonné, „Does electromagnetic hypersensitivity originate from nocebo responses? Indications from a qualitative study“: „... Overall, symptoms appear before subjects start questioning effects of EMF on their health, which is not consistent with the hypothesis that IEI-EMF originates from nocebo responses to perceived EMF exposure“... ;

296 » de l'OMS. Au lieu de celui-ci elle exige qu'on « écoute les affectés », comme le dit pareillement la Cour Fédérale allemande (Bundesgerichtshof, BGH). Il le considère légalement requis, s'il s'agit des « signes cliniques nouveaux pas encore avérés suffisamment ».<sup>90</sup> Enfin le traitement psychiatrique ou psychothérapeutique (presque) ne sert à rien concernant l'électrohypersensibilité et des psychotropes même nuisent, ont constaté les chercheurs finlandais.<sup>91</sup> Ça soulève la question concernant l'origine de cette « recommandation » de l'OMS dans le « No. 296 ».

## IX. Le rôle peu glorieux de l'OMS

### 1. L'origine du « fact sheet no. 296 »

- a) Le « fact sheet no. 296 », qui a introduit très tôt le déplacement de la discussion sanitaire sur la téléphonie mobile à la psychiatrie avec la suspension en même temps de la recherche des causes, n'a sûrement pas été présenté par l'OMS elle-même comme un besoin imposé par le résultat de la connaissance médicale la plus récente. L'OMS s'est référée – pour autant qu'on le peut juger – essentiellement à un « atelier » (« workshop ») organisé en 2004 par elle-même.<sup>92</sup> Dans celui généralement on a souligné le manque

---

<http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/bem.21937/abstract>

<sup>90</sup> „...bei einer Krankheit, die gerade durch das Fehlen naturwissenschaftlich gewonnener Untersuchungsbefunde charakterisiert wird, (kann) der ärztliche Nachweis der Erkrankung auch dadurch geführt werden, dass ein Arzt seine Diagnose auf die Beschwerdeschilderung des Patienten stützt“; BGH, Urt. v. 14.04.1999 – IV ZR 289/97 -, NJW-RR 1999, 1113.

<sup>91</sup> Hagström, Auranen, Ekman, "Electromagnetic hypersensitive Finns: Symptoms, perceived sources and treatments, a questionnaire study" v. 24.2.2013. Elsevier, Pathophysiologie, S. 117 - 122; <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/23557856>; Darauf deutete auch schon ein Ergebnis hin beim WHO Workshop in Prag, 2004, Hillert, S. 170: „No significant difference was reported between the treatment groups (erg.: wohl mit Psychopharmaka) and control groups in the biological measurements, with one exception: serum cholesterol ....“; [http://www.who.int/peh-emf/publications/reports/EHS\\_Proceedings\\_June2006.pdf](http://www.who.int/peh-emf/publications/reports/EHS_Proceedings_June2006.pdf)

<sup>92</sup> WHO Workshop on Electrical Hypersensitivity (Prague, Czech Republic, 2004) und ältere Erkenntnisse einer internationalen conference on EMF and non-specific health symptoms (COST 244 bis, 1998) sowie des European Commission report (Bergqvist and Vogel, 1997). Inwieweit beigezogene „recent reviews of the literature“ tatsächlich bedeutsam waren, erscheint unklar; <http://www.who.int/peh-emf/publications/facts/fs296/en/>

d'une causalité.<sup>93</sup> Néanmoins, au dessus de cela des connaissances médicales et psychologiques approfondies auraient été nettement nécessaires, d'autant plus que l'état des connaissances et de l'opinion de l'OMS jusqu'à l'époque déjà a été totalement différent:

- b) En effet dans les « Environmental Health Criteria N° 16 » sur « Radiofrequency and Microwaves » elle avait déjà reconnu des effets athermiques en disant: Seulement la considération de l'effet de la chaleur par « les courbes de l'indice de DAS (SAR) néanmoins ne peut pas être utilisé comme la seule base pour prédire des effets biologiques ou des risques pour la santé concernant le spectre entier des microondes/radiofréquences, .... » ("SAR-curves cannot, however, be used as the only basis for predicting biological effects or health risks over the microwave/RF spectrum,.....") « Malgré (la faiblesse) des énergies des photons, plusieurs explications théorétiques récentes sur des observations dans des expériences indiquent nettement la possibilité des interactions au niveau moléculaire. » ("Despite the photon energies, some recent theoretical explanations of experimental observations strongly indicate the possibility of interactions at the molecular level." ...) (OMS en 1981).<sup>94</sup>
- c) Un débat sur cette position propre n'a pas eu lieu et sur les résultats des études présentés dans l'atelier non plus, lesquelles avaient affirmées en 2004 cette position (de Health Criteria 1981). Parmi elles était le projet de recherche suisse « NEMESIS »: « La durée du sommeil profond a été réduite,

<sup>93</sup> So Stöcker, Verein für Elektrosensible, Teilnahme-Bericht: „Allerdings brachten die vielen Referate einzeln-thematisch und kausal denkender Forscher im Laufe der zwei Tage mehr Verwirrung als Klärung der Thematik“; [http://www.elektrosmognews.de/news/20041128\\_workshop\\_prag.html](http://www.elektrosmognews.de/news/20041128_workshop_prag.html)

<sup>94</sup> [http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/39107/1/9241540761\\_eng.pdf](http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/39107/1/9241540761_eng.pdf)

le sommeil était plus superficiel »<sup>95</sup> – avec une explication pour les visiteurs du congrès: « A purely psychosomatic reaction or a placebo effect can be dismissed. »<sup>96</sup> « These patients need to be managed appropriately regarding attenuation of their exposures to EMF .... even major life-style changes in carefully selected cases », a été constaté dans une autre contribution.<sup>97</sup> Tout ça et même la reproche d'un participant, que tant de situations examinées scientifiquement par « peer review » « cannot at all be understood in terms of imagination or psychology » n'ont pas mené à une observation plus différenciée.

- d) Par contre, de toute évidence on a souligné déjà au début: « The hypothesized biological processes and mechanisms are implausible. The research program of the toxicogenic theory is degenerative in the sense that it has generated no evidence to support it and has failed to explain the evidence in support of the opposing psychogenic theory. »<sup>98</sup> Evidemment cela a été suffisant pour le chef du « Projet CEM » de l'OMS, Repacholi, qui a aussi dirigé l'atelier à Prague, de publier en 2005 « ex cathedra » le « fact sheet no. 296 ». En même temps le rapport « Criteria N° 16 » est disparu dans les archives.
- e) Tout ça est d'autant plus contestable, parce que Repacholi était le président ancien de l'ICNIRP, qui lui-même a participé à développer et propager les seuils d'exposition de façon

<sup>95</sup> Ferner: „Im Laborversuch (erg.: mit 50 Hz) wurde die Hypothese bestätigt, dass es Menschen gibt, die elektrische und magnetische Felder bewusst wahrnehmen können;“ NEMESIS; <http://e-collection.library.ethz.ch/eserv/eth:23675/eth-23675-01.pdf>

<sup>96</sup> Müller/Schierz (NEMESIS); Workshop Prague, S. 119, Weiter: „The synthesis of the complete results from Project NEMESIS makes clear that Hypersensitivity to Electricity cannot be reduced to a simple causal relationship between EMF Hypersensitivity between electric and magnetic fields and the biological effects observed;“ <http://www.who.int/peh-emf/publications/facts/fs296/en/>

<sup>97</sup> Hocking, Workshop, Prague, S. 156. Ebenda: Leitgeb, S. 146: „...the results show that the question still remains unsolved and further research is needed. Und Johansson, S. 101: „There must be an end to the harassments of persons with impairments;“ vgl. Fußnote 92



déterminante. Les principes de protection de l'OMS et la gestion de la radiation non-ionisante et le traitement des affectés au-dessous des seuils d'exposition donc ont été fixés de façon déterminante par le développeur lui-même de ces seuils d'exposition. Il a réussi à changer au bon moment de l'ICNIRP à l'OMS – aussi sans que l'OMS ou lui-même en ont considéré comme un « problème », qu'il avait eu une position payée dans l'industrie pertinente.<sup>99</sup> Un « fact sheet » qui s'est réalisé de cette façon ne peut pas être pris au sérieux d'emblée.

- f) Complètement en dessus de cela le fact sheet doit être insignifiant, parce que Repacholi, malgré sa position temporaire en tant que président de l'association australienne pour la protection contre la radiation (1988 – 1990), doit avoir appuyé l'industrie en Australie pendant la défense contre des plaintes contre des antennes relais (en 1995) et contre des lignes de haute tension (en 1990). Et bien qu'il évidemment ait annoncé le 3 d'août de 2000 devant le sénat australien que les seuils d'exposition ne se basaient pas sur la science<sup>100</sup>, il a continué à les défendre sans compromis – même avec un argument techniquement douteux, par exemple en 2013 en Inde, après que ce pays avait réduit les seuils d'exposition.<sup>101</sup> Après ça on ne peut guère et à peine supposer un rôle sérieux comme « protecteur contre la radiation » chez l'OMS.

---

<sup>98</sup> Staudenmayer, Workshop, Prague, 2004, S. 52; vgl. Fußnote 92

<sup>99</sup> <http://microwavenews.com/CT.html>

<sup>100</sup> „... limiting exposure to wireless radiation is not based on science. It was negotiated between trade unions (industrial) and the government of that period.“ Towards Better Health, „The effects of electromagnetic fields on man“ by Pierre Dubochet, Forum Sécurité, no.1, May 2015; [http://mieuxprevenir.blogspot.ch/2015/09/the-effects-of-electromagnetic-fields\\_13.html](http://mieuxprevenir.blogspot.ch/2015/09/the-effects-of-electromagnetic-fields_13.html)

<sup>101</sup> Dürrenberger (ETH Zürich): Das Argument von Repacholi, nun erhöhe sich durchweg die Strahlung der Handys wegen der grenzwertbedingten Senkung der Sendeleistung der Mobilfunkbasisstationen „is technically not valid“;

## 2. Emploi abusif de la psychiatrie?

- a) En somme, face à cette situation se fait jour le soupçon d'un emploi abusif de la psychiatrie. Avec sa « recommandation » de ne pas traiter des malades à tous les égards selon l'appréciation médicale respective et de ne pas rechercher toutes les causes de la maladie sans prévention, l'OMS a outrepassé sa compétence uniquement médicale ou au moins elle a violé gravement des principes médicaux. L'audition des patients sans prévention est un point cardinal de la médecine; les transférer à la psychiatrie est sa fin.
- b) Par ailleurs, la façon d'attribuer des fonctions pour « l'assurance de la protection contre la radiation » viole évidemment les principes fondamentaux du droit. De la même façon, en outre le successeur allemand de Repacholi dans l'ICNIRP, Bernhardt, en même temps avait une fonction supérieure dans l'administration fédérale allemande pour la protection contre la radiation (Bundesamt für Strahlenschutz – BfS -), en alternant avec une fonction dans la commission pour la protection contre la radiation (SSK).<sup>102</sup> Des déclarations des personnes mentionnés et des scientifiques et institutions, qui se réfèrent à eux sont pour cette raison contestables à cause d'un parti pris institutionnel et elles ne peuvent être acceptées que sous condition douteuse devant les tribunaux.

---

<https://betweenrockandhardplace.wordpress.com/2014/08/04/did-mike-repacholi-misspeak-in-india/>

<sup>102</sup> Dort empfahl auch er maßgeblich die ausschließliche Anwendung der auch von ihm mitentwickelten "sicheren" Grenzwerte und ließ sich von "Schadensmeldungen" offenbar in keiner Weise beeindrucken.

## X. Conclusions

1. Les manifestations de maladie, qui sont actuellement ressenties en Allemagne par jusqu'au 82 % de la population (étude citée par « Die ZEIT » de 2014), ont une base réelle et disposent des caractéristiques d'un danger collectif. Ça veut dire, qu'elles peuvent affecter quiconque imprévisiblement à tout moment et partout.
2. Surtout l'épidémie du burnout ainsi que des dépressions, troubles de sommeil et maux de tête (aussi parmi des écoliers) massifs exigent une élucidation systématique, en incluant tous les facteurs environnementaux, y compris la téléphonie mobile.
3. On ne peut pas ignorer « l'électrohypersensibilité » comme un fantôme; il faut la reconnaître comme maladie pas moins que la soi-disant allergie à la lumière<sup>103</sup> ou les dommages de burnout parmi des soldats de RADAR (Tribunal Fédéral Administratif de l'Allemagne; BVerwG 2014). Elle peut être attribuée à la radiation des microondes, comme elles-mêmes sont utilisées aussi par la téléphonie mobile, puisqu'il est avéré que cette radiation influence le système nerveux central.
4. Le « fact sheet no. 296 » de l'OMS dénie tout effet « réel » de la radiation de radiofréquences au-dessous des seuils d'expo-

---

<sup>103</sup> ICNIRP, General Approach, 2002, S. 546: „Some guidelines may still not provide adequate protection for certain sensitive individuals nor for normal individuals exposed concomitantly to other agents, which may exacerbate the effect of the NIR exposure, an example being individuals with photosensitivity. Where such situations have been identified, appropriate specific advice should be developed - within the context of scientific knowledge.“  
<http://www.icnirp.org/cms/upload/publications/ICNIRPphilosophy.pdf>

sition et il abandonne des personnes affectées à la psychiatrie. Pour cette raison ce papier, qui devrait servir à un but superficiel, n'est seulement pas sérieux et inhumain, mais évidemment aussi obsolète.

5. Si les troubles de santé de tout type se sont augmentés selon les chiffres au niveau des « maladies endémiques », ils exigent déjà avant une élucidation détaillée et finale de leurs causes des mesures de précaution et de protection. Ça doit inclure aussi la technologie de la téléphonie mobile.

6. Face à ce développement l'opération de la téléphonie mobile, étant une technologie à « haut risque »<sup>104</sup>, doit être modifiée de telle forme, que pour la première fois les assurances aussi offrent des assurances contre des dangers pour la santé à cause de cette radiation.

7. Dans le cas d'une inaction continue, des associations environnementales – qui en ont le droit - doivent examiner la possibilité des plaintes contre le gouvernement fédéral de l'Allemagne, afin qu'il promulgue des règles de précaution et introduise des mesures de protection:

Ça doit servir surtout à la protection des enfants, des voisins et des électrohypersensibles. Par ailleurs, des connexions câblées doivent avoir la priorité, il y doit avoir une règle de minimisation, la création des « zones blanches » sans couverture par les réseaux de la téléphonie mobile, ainsi que des zones résidentielles avec une réduction de l'exposition à la radiation de la téléphonie mobile, ça veut dire sans une

---

<sup>104</sup> So die Swiss Re 2013: "Höchstes Risiko" neben NANO- und Chemotechnologien; <https://de.nachrichten.yahoo>.

couverture intérieure, qui pénètre des maisons.<sup>105</sup>

Budzinski/Hecht, 4 de juin de 2016 – publié dans « Natur und Recht » - NuR - , Springer Verlag, 2016, Heft 7, p. 463 – 473)

---

[com/rückversicherer-stuft-mobilfunkstrahlung-als-höchstes-risiko-ein-swiss-00000254.html](http://www.rue.com/rückversicherer-stuft-mobilfunkstrahlung-als-höchstes-risiko-ein-swiss-00000254.html).

<sup>105</sup> Einzelheiten dazu, z.B. zur Normerlassklage, können hier schon aus Raumgründen nicht weiter ausgeführt werden.